L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 JUIN 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 25 JUIN 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à l'angle des rues Franklin et Gasquet, fonds de groceries, etc. Aussi, à 5½ P. M., au pied de la rue St-Louis, sur la Levée, 25,000 douves et 150 cordes de bois.

Par D. E. Morphy & Son, à bord du flatboat J. H. Barker No 14, au pied de la rue Julie—chaux d'Utica.

Chaux d'Utica.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy et Son.

L'antagonisme des intérêts au Congrès.

Nous devons avoir maintenant une expérience assez grande pour savoir que lorsque le Congrès ne sera pas troublé par des luttes politiques, il sera en proie aux divisions qu'engendre toujours l'antagonisme des intérêts. Le déni de justice qui a été fait au Sud à la fin de la session est un exemple déplorable. La Chambre des Représentants, par l'intermédiaire de son orateur, a refusé d'accorder au Sud un vingtième seulement de ce qu'il avait donné au Nord pour aider à la construction des chemins de fer de cette section, et c'est une chambre démocratique qui a toléré ce déni de justice comme pour confirmer la vérité de ce proverbe si connu : «On n'est jamais trahi que par les siens.»

Il est vrai que par un subterfuge indigne de lui l'orateur a pris la responsabilité directe, la Chambre n'a pas eu à voter sur la question. Mais peut-on admettre que son président, Mr Randall, qui est un démocrate de la Pennsylvanie, eut conduit l'ordre des délibérations de manière à en exclure l'affaire du chemin du Pacifique par le Texas, s'il n'eut pas été certain d'avoir en cela l'approbation tacite de la majorité ? Un homme de l'intelligence de Randall ne se trompe pas à ce point. S'il eût vu qu'il y avait dans l'assemblée un fort courant en faveur du chemin du Pacifique et Texas, il se serait bien gardé d'y mettre obstacle ; au contraire, il eût favorisé le projet de son initiative de président et loin de chercher le moyen de retarder la solution, il l'eut pressée lui-même et sans nul doute aujourd'hui cette solution serait un fait accompli. Ce qu'il a fait a donc été basé sur un calcul de majorité au service de son intérêt personnel. Beaucoup de reproches lui ont été adressés, assure-t-on, mais ces reproches ne viennent peut-être que du Sud et, c'est là, à ce qu'il paraît, le moindre de ses soucis. M. Randall passe pour avoir une ambition démesurée. Elu par la Chambre président de la Chambre, il se croit autorisé à se regarder comme le chef du parti démocrate, ainsi que Blaine dans le dernier Congrès se regardait comme le chef du parti républicain, ce qu'il fut assez, en effet, pour se faire nommer candidat à la présidence, et Randall n'ayant pas à craindre une affaire pareille à celle de la Mine d'Emma, il croit pouvoir se livrer à ses aspirations sans avoir à redouter la catastrophe de son prédécesseur à la Chambre.

Mais l'ambition d'un homme n'est pas ce qui doit nous préoccuper ici, et nous nous affligeons de voir méconnus les droits du Sud dans ses intérêts matériels les plus légitimes, car dans la question du chemin du Pacifique et Texas, ils se confondent avec les intérêts généraux du pays. Le chemin du Pacifique par le Sud du domaine fédéral est certainement aussi national que le chemin de fer du Pacifique par le Nord auquel le Congrès a prodigué les ressources. Celui qui est à faire est même plus national que celui qui est fait, car il sera plus utile, étant, à raison du climat, à l'abri de ces intempéries d'hiver qui ont causé déjà tant d'interruptions dans le service du premier. Le chemin du Pacifique par le Texas se fera sans doute, mais il est déplorable d'en voir retarder l'exécution par des calculs de majorité tout à fait étrangers à la politique générale et n'ayant d'autre base qu'un antagonisme malheureux de section.

Nous n'insisterions pas autant sur ce point si le même esprit n'eut empêché d'autres solutions intéressant le Sud d'une manière plus vive et certainement plus immédiate. Le Congrès n'a pas mieux traité l'affaire des levées du Mississippi et la ligne de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et le Brésil, qu'il n'a traité l'affaire du chemin du Pacifique, ce qui est d'un très mauvais augure pour l'avenir. Tous ces projets cependant sont nationaux, car nombre d'Etats y sont intéressés directement ou indirectement. Les levées du Mississippi représentent la production du coton dans la grande vallée, production au moyen de laquelle les Etats-Unis ont pu établir en leur faveur la balance du commerce avec l'Europe et qui aidera si puissamment au payement de la dette ; la ligne de vapeurs avec le Brésil ouvrirait un commerce nouveau entre un pays riche et une douzaine d'Etats américains dont ce commerce est devenu un besoin et pour lesquels il serait une source de prospérité. Toute cela, néanmoins, a été mis de côté par le Congrès comme chose nulle ou qu'on peut différer sans inconvénient.

Cette injustice persistante dans la distribution des allocations fédérales a soulevé une vive amertume parmi les représentants du Sud au Congrès. Un membre de l'Etat du Mississippi est allé jusqu'à dire qu'il ne voterait plus aucune allocation proposée pour le Nord avant le vote du Congrès pour une allocation correspondante en faveur du Sud. C'est là un moyen d'avoir satisfaction, mais il est faible et nous devons peu compter sur son efficacité. Il est vrai que, sous le rapport du nombre, le Sud a au Congrès une représentation plus forte qu'autrefois, mais bien que le Sud soit resté entièrement démocrate et que, sous le rapport politique, il fasse corps dans toutes ses diverses parties, on ne peut pas dire rigoureusement que son intérêt soit identique sur tous les points.

Avant l'émancipation des esclaves, le Sud était serré, uni, inébranlable dans le gouvernement de ses intérêts et dans la manière de les comprendre. Cette harmonie universelle, résultat de l'idée fortement établie que la prospérité de cette section du pays avait son fondement dans l'institution permanente de l'esclavage, était comme une arche sainte à laquelle il ne fallait pas toucher et à la consolidation de laquelle il fallait toujours travailler. De là l'unanimité des représentants du Sud pour tout ce qui concernait même seulement une partie du Sud. Alors, la Nouvelle-Orléans n'avait pas de rivale. Au contraire, il semblait que le Sud alors fit tous ses efforts pour avoir une métropole égale en tout aux villes les plus populeuses et les plus commerçantes du Nord. On y mettait [illegible] un point d'honneur pour être autorisé à dire, vous voyez bien que l'institution de l'esclavage n'empêche ni les progrès de l'industrie ni le développement du commerce et que nous exportons autant que vous et plus que vous. Cette idée de rivalité avec le Nord faisait qu'au Sud il n'y avait jamais d'opposition, ouverte ou secrète, à aucun projet d'amélioration devant favoriser une ville plus particulièrement qu'une autre. La Nlle-Orléans était reconnue comme une métropole et nul entreprise combinée dans son intérêt ne faisait naître aucun sentiment d'envie, de jalousie, ni même de concurrence.

Aujourd'hui le Sud n'est pas lié de la même manière. L'esclavage n'existant plus, il n'y a plus de sacrifice à lui faire, et chacun tire de son côté. C'est ainsi qu'il y a un an, le général Gordon, un sénateur du Sud, fit échouer le plan des levées du Mississippi parcequ'il ne se trouva pas au sénat au moment du vote. Autrefois, un sénateur du Sud s'y fut trouvé. C'est ainsi que dans l'affaire du chemin de fer du Pacifique, les représentants de deux ou trois Etats du Sud-Ouest ont seuls fait bonne figure. Les représentants des autres Etats du Sud sont restés assez froids, parcequ'ils ont vu qu'à ce délai leur section n'avait pas grand'chose à perdre. C'est ainsi que dans l'affaire de la ligne de vapeurs avec le Brésil, on a vu les représentants de quatre ou cinq villes du Golfe entraver les délibérations, en demandant pour elles un partage non raisonné des avantages de la ligne. Il est clair, et il faut bien l'avouer que le Sud-Est n'a pas, dans les trois projets ajournés, le même intérêt que le Sud-Ouest ; le Sud-Est peut même soutenir qu'il n'y a pas d'intérêt du tout. Or, ces Etats ne feront pas à Mr. Randall la même opposition que nous ; le Nord lui en fera encore moins, et c'est sur cet antagonisme ou cette indifférence qu'il a basé son calcul. Ce calcul peut être faux, mais Randall s'est dit : pour le moment il est juste et je verrai ce que j'aurai à faire plus tard.

Que faut-il conclure de tout cela ? Nous concluons qu'il faut que le Sud apprenne à moins compter sur l'assistance du Congrès, bien qu'il y ait incontestablement droit, que sur le judicieux emploi de ses propres ressources dans le développement de son avenir. L'indépendance industrielle du Sud en ferait la fortune.

Mort de M. Alfred Magne.—Ce n'est pas l'ancien ministre des finances sous l'Empire qui est mort, comme une dépêche nous l'avait fait croire, c'est son fils Alfred Magne, âgé de 44 ans, ancien payeur général.

LOUISIANE.

Pionnier de l'Assomption :

Les larmes de St. Médard ont cessé et le beau temps a repris, à la jubilation des planteurs, qui voient les récoltes pousser comme par enchantement.

Légère baisse du Bayou cette semaine. Le St. Mary, le Henry Tête, l'Assomption et le Eva continuent d'y naviguer à l'aise.

La compagnie de chemin de fer de Morgan a commencé ses travaux sur la ligne d'embranchement qui doit relier la ville de Thibodaux à la ligne principale. Ces travaux doivent être complétés en moins de soixante jours. Le dépôt, à Thibodaux, se trouvera près de la fonderie de MM. Keefe & Bodley.

Sentinelle de Thibodeaux.

Verdicts.—Mardi dernier, a été jugée l'affaire criminelle de l'Etat de la Louisiane contre les deux frères Jos. et Baptiste Lafleur, nègres, accusés d'assaut et batterie avec intention de tuer et de voler envers la personne de Mr Alva Schmith, magasinier près de l'habitation Pittman. La poursuite était dirigée par l'avocat de paroisse Thomas L. Winder, la défense était confiée à l'avocat O'Sullivan.

Les témoins de la défense, vingt-cinq ou trente étaient cités pour pour prouver un alibi en faveur Joe Lafleur ; cependant malgré toutes ces dépositions, le jury, après avoir entendu les remarquables plaidoiries des avocats et le résumé du juge, est entré dans la chambre des délibérations et sur les preuves produites a trouvé un verdict de culpabilité. Seulement par la manière dont ce verdict a été formulé, les accusés gagneront probablement deux années sur la peine que la loi leur eût imposée si le jury eut rendu un verdict de "coupables."

Progrès de Terrebonne :

—Dimanche dernier, à Terrebonne Station, Jeff. Dyer, en essayant de monter sur le train, manqua le marchepied et tomba sous les roues du wagon qui lui broyèrent horriblement les pieds.

Courrier de Houma :

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Mme Emile Fanguy, elle est décédée à sa résidence le 18 juin, à l'âge de 59 ans.

Tous ceux qui l'ont connue, la regretteront, car personne n'était plus complaisant, plus charitable ou plus disposé à rendre service à ses semblables.

Journal d'Ibérie :

Les orages de pluie que nous avons eu pendant la semaine dernière ont fait beaucoup de bien et ont réjoui nos planteurs en leur donnant l'espoir d'une abondante récolte cette année. Que Dieu le veuille.

La canne, pousse avec une rapidité extraordinaire.

Le coton ne laisse rien à désirer. Quant à la récolte de maïs elle sera une des plus fortes qui se soit faite depuis la guerre.

Courrier des Opelousas :

Ainsi qu'on le verra par l'appel que nous publions en anglais, c'est le samedi 20 juillet que doivent avoir lieu dans les divers precincts les élections pour délégués à la Convention Démocratique de Paroisse qui doit s'assembler ici le 27 du même mois. Cette convention nommera les délégués à la Convention d'Etat qui aura lieu le 5 août à Baton-Rouge, et désignera les candidats du parti aux emplois de shérif, juge de paroisse, sénateur, représentants à la législature, constables, membres du juri de police, coroner, juges de paix, etc. Il est donc très important que nos amis des campagnes nous envoient leurs meilleurs citoyens pour les représenter. Qu'ils se consultent donc et qu'ils choisissent d'avance et avec délibération leurs délégués qui doivent parler pour eux dans cette assemblée dont l'importance politique est suprême.

Dans la Prairie Ville Plate, en cette paroisse, le 15 courant, un nègre nommé Valmont a tué son frère Gervais d'un coup de couteau de poche. La mort a été presque instantanée. Le fratricide a été logé dans la prison de paroisse le lendemain.

Le *Sugar Planter* se plaint d'avoir trop de pluie, ce qui fait pousser l'herbe. La canne ne souffre pas, mais l'effet se fera sentir sur le coton.

Macaroni, Vermouth, Huile, etc.—MM. Bassetti et Xiques, successeurs de M. Marinoni, rue Decatur No. 69, viennent de recevoir par le navire italien Louisiana, de Gênes, et ont à vendre une grande consignation de macaronis, vermouth, huile d'olive, eau de fleur d'oranger, savon de castille, etc., etc. Voyez l'annonce.

Avis important.—A dater du 26 juin inclusivement le train du chemin de fer de Jackson partira de la Nlle-Orléans à 5 heures 45 minutes du soir au lieu de partir à 6 heures du soir comme avant.

Dividende.—On verra par un avis de M. Tisné, secrétaire, que les directeurs de la compagnie du Canal Carondelet ont déclaré un dividende de deux piastres et demie par action, payable à partir du 1er juillet.

La grande fête nationale en France.—On a successivement indiqué diverses dates pour la célébration de la grande fête publique, en vue de laquelle un crédit de 500,000 francs a été demandé aux Chambres. Aujourd'hui, cette date se trouve officiellement fixée. Du rapport fait au Sénat sur ce sujet par la commission des finances, il résulte que le jour de la grande fête nationale, dite *fête de la paix*, sera le 30 juillet.

Le gouvernement, d'après ce rapport, aurait choisi intentionnellement la date du 23 juillet, laquelle "ne rappelle ni dans le calendrier, ni dans nos éphémérides politiques, nul souvenir qui puisse froisser les sentiments d'aucun parti."

— Suivant une dépêche officielle reçue de Berlin, il y a eu des arrestations à Londres. Les individus arrêtés ont déclaré qu'ils se disposaient à se rendre à Berlin, mais à Paris, où une réunion de délégués socialistes doit avoir lieu avant la fin du mois.

SÉNAT FRANÇAIS.

Séance du 7 juin.

Le Sénat discute une loi concernant les contributions directes et les taxes y assimilées. C'est sur l'article 13 de cette loi que porte tout le débat, et c'est ce même article qui a été cause d'un incident assez orageux dont nous devons compte à nos lecteurs.

M. de Ravignan, le premier, s'oppose à l'adoption de l'article 13 qui crée, avance-t-il, un système fâcheux. On prend l'habitude de détacher du budget des recettes une partie des impôts. On fait confectionner les rôles à l'avance. Le gouvernement satisfait ne réclame plus le vote du budget général qu'à la fin de l'année, et l'on procède au recouvrement des impôts sans contrôle, sans examen, sans réflexion. L'article 13 qui consacre légalement une aussi fâcheuse dérogation, ne sera pas voté par l'orateur.

A son tour, M. Chesnelong présente des critiques analogues. "Avec votre système, dit-il, vous ajournez la discussion et le vote du budget général. En agissant ainsi, vous n'êtes pas fidèles à votre Constitution. Vous agissez *conventionnellement*."

A ces mots, la gauche se met à protester. M. Testelin se lève. "On ne se trouvera pas toujours en face de conspirateurs comme ceux du 16 mai," s'écrie-t-il. La droite fait entendre des exclamations indignées. A gauche, ce sont des applaudissements à tout rompre. M. Chesnelong interpelle M. Testelin qui le menace de sa place. M. d'Audiffret-Pasquier sonne, crie et gesticule, sans pouvoir ramener le silence.

—Monsieur Testelin, parvient-il à dire à la fin, votre parole est une injure. Je vous prie de la retirer.

M. Testelin, de sa place.—Je ne me suis pas adressé personnellement à l'orateur. J'ai dit : "—On ne se trouvera pas toujours en face de conspirateurs, etc."

La gauche recommence à applaudir. La droite se lève comme un seul homme : Elle répète ! "A l'ordre! à l'ordre!" M. d'Audiffret-Pasquier prie une seconde fois M. Testelin de retirer son expression, sous peine d'un rappel à l'ordre.

M. Foucher de Careil.—L'orateur nous a traités de conventionnels !

M. Chesnelong proteste. Il a dit simplement que le Parlement agissait comme une assemblée unique et omnipotente. La pensée de l'orateur n'avait rien d'offensant.

La gauche proteste : "Si! si!" M. Peyrat se lève : "Nous ne tenons pas pour une injure d'être comparés à la Convention." Cette fois la gauche se montre moins enthousiaste : mais la droite pousse des rumeurs ironico-indignées.

M. Chesnelong veut continuer, mais la gauche étouffe sa voix : "Assez, crie-t-elle, La clôture ! . . . ."

Le président invite l'auditoire à se montrer plus courtois. La droite applaudit, la gauche se tait. M. Chesnelong termine son discours dans un silence relatif.

M. d'Audiffret-Pasquier se lève alors et dit que M. Chesnelong a très convenablement expliqué le sens de l'expression dont il s'est servi. Le président espère qu'à son tour M. Testelin voudra bien retirer la sienne.

M. Testelin paraît alors.

—Je ne puis m'exprimer autrement que je l'ai fait, dit-il. . . .

La droite murmure. M. d'Audiffret-Pasquier l'apaise d'un geste.

M. Testelin, continuant.—Je le regrette, mais ma conscience ne me le permet pas. Oui, le 16 mai a été fait par des conspirateurs. J'en ai la preuve, et je ne peux modifier mon interruption.

La gauche applaudit, la droite pousse quelques rugissements féroces. Le duc Pasquier, plus nerveux que jamais, se dresse comme un coq : "M. Testelin, dit-il, d'un ton aigre et perçant, vos explications aggravent votre tort. Vous vous portez accusateur contre plusieurs de vos collègues ; vous n'en avez pas le droit. Je vous rappelle aux convenances parlementaires d'abord et à l'ordre ensuite.

M. Testelin s'incline. Le silence se fait. On passe au vote des articles, qui sont tous adoptés sans discussion. Sur l'article 13, il y a un scrutin qui nécessite un pointage. En voici le résultat : 134 pour, 135 contre. Le Sénat n'a pas adopté l'article 13.

Vieille célébrité californienne.—Tous les anciens mineurs de Californie se rappellent d'avoir connu, ou du moins d'avoir entendu parler de Mme Moustache, pseudonyme sous lequel se cachait une Française dont le nom véritable est Eléonore Dumont. Dès l'époque reculée où florissaient les placers, Mme Moustache était connue partout dans les mines, où elle voyageait d'un camp à l'autre ; elle n'a jamais voulu abandonner ce genre de vie et on la retrouve aujourd'hui dans le Territoire de Montana, où elle en est réduite à tenir une table de faro dans une maison de jeu. Elle est toujours belle et semble n'avoir pas vieilli, bien que les neiges d'antan aient légèrement blanchi ses cheveux.

Union de Los Angeles.

Décédée a l'age de 143 ans.—Señor Eulalia Perez de Guilen, certainement la doyenne des femmes de l'univers, est décédée jeudi matin à la vieille Mission San Gabriel. Ses funérailles ont eu lieu hier. La Señora Guilen était née à Loreto, (Basse Californie), dans l'année 1735, mais habitait nos environs depuis 1790. Elle avait donc 143 ans lors de son décès. Voici les renseignements que communique Don Juan Warner sur cette vénérable patriarche :

" Doña Eulalia Peréz de Guilen était née à Loreto, Basse-Californie, où elle se maria et demeura jusqu'à l'époque où avec deux enfants dont un à la mamelle, elle suivit son mari qui était un soldat faisant partie d'un petit détachement de troupes, envoyé par terre de Loreto à San Diego, peu de temps après la fondation des missions dans la Haute-Californie par les pères Franciscains. Elle resta à Diego où son mari était en garnison pendant quelques années et jusqu'au moment où elle accompagna M. Guilen envoyé à la Mission de San Gabriel alors de création récente. Elle avait alors une grande famille. Pendant son séjour à San Diego, elle avait exercé la profession de sage-femme et elle continua sa profession à San Gabriel et à Los Angeles où elle était appelée souvent. Beaucoup de ceux à la naissance desquels elle assista comme sage-femme à Los Angeles, sont morts depuis longtemps, après avoir vécu la période biblique de la vie humaine, soixante-dix ans. Son âge, qui était resté inconnu jusqu'à ces dernières années a été depuis le sujet de discussions. Ses descendants et les personnes en relations avec sa famille assurent que son âge dépassait 143 ans. Plusieurs membres de sa famille avaient essayé, il y a 2 ans environ de conduire la vieille dame à l'Exposition du Centennial, mais comme il autres membres de sa famille étaient peu disposés à voir leur ancêtre emmenée pour être montrée comme une curiosité, une procédure fut engagée devant la Cour de Los Angeles afin d'empêcher la réalisation de ce projet qu'ils considéraient presque comme un sacrilège. La vieille dame a vécu depuis ce temps avec sa fille à la Mission de San Gabriel."

Union de Los Angeles.

La politique anglaise.—Londres, 20 juin.—Une correspondance donne les renseignements suivants : "Il paraît certain à présent que l'Angleterre suit une politique dangereuse pour la paix devant le congrès et qu'elle entend, si cela est possible, avoir sa propre voie ouverte pour une grande extension, tout en se tenant prête à un avenir immédiat. La publication de l'accord anglo-russe paraît avoir été faite dans cette pensée qui est aujourd'hui généralement connue dans les cercles diplomatiques. Il est évident que les hommes politiques anglais ne peuvent pas espérer que les effets de la situation présente soient aussi satisfaisants qu'ils le désirent, mais ils sont bien déterminés à ne laisser échapper aucune opportunité pour accroître les bénéfices de leur pays. Peut-être pensent-ils aussi que la guerre est l'inévitable perspective de l'avenir.

" Différents efforts ont déjà été faits pour faire réussir les projets de lord Beaconsfield ; par exemple, la Russie a été poussée à donner son consentement à certaines concessions de minime importance mais qui cependant peuvent avoir une influence sérieuse sur le résultat général du congrès. Il est cependant certain que la Russie a fait ces concessions au point de vue du principe."

—Le *Times* annonce que Frankel, condamné à mort par contumace, pour participation à la Commune de Paris, vient d'être arrêté à Cassel. Frankel était président du dernier congrès socialiste qui a eu lieu à Gand.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 juin.—Temps : baisse barométrique, temps plus chaud, vent variant du sud-est au nord-ouest et nombreuses pluies locales.

Température, 24 juin 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	76	24
Midi.......	89	32
3 P. M....	86	30
6 P. M....	86	30

Départs.—Voyageurs partis par la Grande Route de Jackson.—M. Burr et famille, New York; M P Cottle et femme, Chicago; E D Craig et famille, Waukeska; A Bloom, Memphis; F San Roman de Mexico, Europe, voie de New York; Naferes et Armoit, Montréal, Canada; J P Venable, White Sulphur Spring, Va; Miss Editt Migg, New York, J R Carlton et fils, Delhi, Le; S P Parmer et femme, Chicago; Chas Mennicke, New York; Jos West, Waukeska; Arthur Petjean, Montréal, Canada; Geo Migg et femme, New York; R P J de La Peichard, Europe, voie de New York; Chas Brown, Louisville; Jno G Mann, Hok Springs; Chas Pleasants, Waukeska; S N Drake, Cincinnati; R N Colquhoun, Hok Springs; F O Ernandiez, Europe, voie de New York.

Départs.—Voyageurs partis hier soir par la ligne de Mobile—Mme K S Redd, Master Redd, New York; M Frank, Saratoga; Mme A Mayer et famille et servante, Alleghany Springs, Vie; M Kieffer et famille, Montgomery, White Sulphur Springs, Vie; I S West, Boston; Juge H R Steele et femme, New York via Chicago; A Johnson, Evansville, Ind.; Wm H Ashby et femme, Washington, D C.; Douglas West, Montgomery, Ala; Robert Mott et famille, Warrenton Springs; Mlle Clara Ersmann, Philadelphie.

Le Club dramatique louisianais a donné une charmante soirée, samedi soir, au théâtre de l'Opéra. Le spectacle se composait de "Les filles de marbre" et de "Un garçon de chez Véry."

Les rôles de la première pièce ont été interprétés par MM. A. M. Llambias, Jules L. de Barjac, Nemours Bienvenu, N. Bienvenu jr., R. Mendes, A. J. Valeton, A. Montamat, H. A. Despommier et John Gaillard ; Mmes Julie Rossi et Marie Vezian, Mlles J. Jaud et Augustine B., Mmes Henriette M. et Olivier ; ceux de la seconde pièce, par MM. A. Montamat, Wm. P. Menard, R. Mendes et Mlle Augustine B.

Piques-niques du dimanche.—Nous regrettons que l'abondance des matières et les occupations de notre reporter, qui n'est pas encore ubiquiste mais espère le devenir avec le temps, ne nous permettent pas toujours de parler des piques-niques du dimanche ; nous le regrettons d'autant plus que la population s'intéresse beaucoup à ces fêtes, partie, aujourd'hui indispensable, des rares divertissements dont il nous est donné de jouir en été, et que les sociétés qui les organisent y invitent l'élite avec une courtoisie et une constance qui ne se sont jamais démenties. Nous prions donc nos amis, une fois pour toutes, de vouloir bien excuser ce qui a souvent dû leur sembler un oubli.

—Le pique-nique du Vigilant Amateur Brass Band a eu le succès qu'en attendaient les organisateurs. Le parc de Loeper, situé sur le chemin de fer qui mène au vieux fort espagnol, a reçu un grand nombre de spectateurs et d'auditeurs. La fanfare, après les jeux, a gratifié l'assistance d'une excellente musique, et les danses n'ont cessé qu'à une heure très avancée.

— La compagnie de pompiers Iberville No 12 a profité de la belle journée pour donner sa fête aux Fair Grounds, où des courses de toute espèce, des parties de "base ball" et des exercices militaires avaient attiré la foule.

—Nous voyons avec plaisir que Milneburg a reconquis sa vogue d'autrefois. Les pompiers du Phoenix Steam Fire Engine Company No 8 y ont donné leur pique-nique, dimanche, et ceux qui ont assisté à la fête des braves firemen ne partagent nullement l'opinion du confrère anglais, dont les yeux ont cru voir un gros nuage au-dessus du charmant petit village de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain. Miguel et les successeurs de Boudro sont toujours à Milneburg et on ne les trouve qu'à Milneburg ; la brise du vieux Lac est aussi délicieuse à Milneburg qu'ailleurs ; la tranquillité que recherchent les familles règne à Milneburg comme ailleurs ; il y a d'incomparables grognards à Milneburg, quoi qu'en prétendent les *croakers*, et Milneburg subsistera tant que les amateurs de poissons exquis auront dans la poche un greenback, un trade dollar fabriqué pour les chinois et les japonais ; ou même une piastre américaine de quatre-vingt-dix sous ; tant que subsistera l'antique rail road qui, depuis tant d'années, transporte les bons habitants du deuxième et du troisième districts, de l'ancienne gare de la rue des Champs-Elysées, à l'hôtel Washington ; tant que le culte d'un passé heureux conservera sa puissance. *No, sir, there is no cloud.* Ou donc avez-vous aperçu le nuage ?

L'Orleans Rowing Club—Club de canotiers d'Orléans—célébrera, aujourd'hui, mardi, le cinquième anniversaire de sa fondation. Le parcours s'étendra de la fabrique d'huile, au pied de la rue Jackson, à la rue Henderson.

Toutes les courses seront d'un mille et demi, en ligne droite.

Douze magnifiques médailles en or—cadeau du président—sont destinées aux vainqueurs.

Il y aura cinq courses.

Régattes au nouveau lac.—Des régattes ont eu lieu hier, au nouveau lac, sous les auspices du "Southern Yatch Club" et ont été fort brillantes. Bien que de récente fondation, ce club compte déjà cent cinquante membres, et est appelé à acquérir une très grande importance en ville, grâce à l'énergie et à l'expérience que possèdent les messieurs bien connus qui sont à sa tête et qui ont pris à cœur son succès.

Le public convié à cette fête inaugurale a répondu, nous le constatons avec plaisir, avec un empressement digne d'éloges, car à midi et demi, l'heure annoncée du départ des bateaux, le pavillon Baltz et la levée étaient envahis par une foule nombreuse. Ce n'est cependant qu'à trois heures de l'après-midi que les quatorze *yatchs* ont levé l'ancre et hissé leurs voiles, favorisés par une mer des plus calmes et une excellente brise. Pendant trois heures le lac Pontchartrain offrait le spectacle le plus charmant ; rien de plus gracieux que de voir ces bateaux glisser rapidement sur l'eau, se passant et repassant suivant l'habileté de leurs manœuvres.

Les bateaux vainqueurs sont : le Nathalie C. première classe ; le Xiphias, seconde classe et le Juanita, troisième classe.

Après les régattes, les invités du "Southern Yatch Club" se sont transportés au pavillon du club des canotiers St. John où un magnifique bal a terminé la fête. Nos remerciements sont dus à MM. T. Pemberton et Soniat, membres de ce dernier club, pour les prévenances dont nous avons été l'objet de leur part.

Arrivée.—L'honorable J. H. Acklen, représentant du troisième district de la Louisiane au Congrès, est arrivé, hier matin, dans notre ville.

Il s'en retournera, sous peu, à Washington, où l'appelle une affaire importante.

Bureau de Santé.—Notre représentant n'a recueilli, hier, aucune nouvelle information à ce Bureau.

L'état sanitaire de la ville est toujours satisfaisant.

La prochaine séance aura lieu jeudi, 27 du courant.

Levée de protection.—Les autorités municipales paraissent, enfin, avoir décidé la question de la levée de protection, qui est à l'extrémité du nouveau canal, au Lac.

Le contracteur a commencé, hier, les travaux.

Les wharves.—On parle d'une tournée que doivent faire l'administrateur du commerce et le voyer. Le but en est de s'assurer des réparations dont les wharves ont besoin.

Après l'examen, les fermiers recevront l'ordre de commencer les travaux.

En mauvais état.—Le hangar de l'angle des rues Grands-Hommes et Elmire est en mauvais état ; on craint qu'il ne s'écroule.

—La traverse du coin des rues Remparts et Gravier a besoin de réparations.

Voir la suite à la 4me page.

—On lit dans le *National* :

Aussitôt l'attentat de Berlin connu, la police française s'est inquiétée de savoir si Nobiling était en relation avec nos cercles socialistes, et si, dans le cas d'une préméditation collective de ce parti, il était possible de rechercher en France les traces d'une complicité morale quelconque au crime du dimanche 2 juin.

Le gouvernement a acquis la certitude que ce n'était pas à Paris qu'il fallait s'attendre à trouver les indices d'une entente de Nobiling avec ses coreligionnaires politiques. C'est dans d'autres capitales de l'Europe que les socialistes—si l'attentat de Nobiling n'est pas une tentative imprévue et spontanée du criminel—ont dû être informés que ce funeste événement allait se produire. On trouverait peut-être en Angleterre, et surtout en Allemagne même, des éléments d'information plus précis et plus redoutables.

Quant à nos socialistes, ils n'ont pas désarmé, ils n'en sont pas moins fort affaiblis pour le moment. Ils manquent de cadres. La proscription de leurs chefs, après la Commune, a désorganisé les forces et la discipline du parti. Ce n'est pas à dire que les réfugiés de la Commune à l'étranger n'essayent pas à distance de maintenir l'organisation ancienne. Mais ils sont trop loin et la police ici est trop prés.

Nous n'avons donc aucune responsabilité à encourir à propos de l'attentat commis sur la personne de l'empereur d'Allemagne. Nous le déclarons avec la certitude la plus absolue, afin de rassurer le public, que les feuilles réactionnaires cherchent, par tous les moyens même les moins honorables, à émouvoir et à troubler.

Et si, comme elles l'annoncent sans en avoir jamais rien su, le gouvernement allemand avait jamais rêvé de demander aux autres gouvernements l'établissement de mesures internationales contre le socialisme, ce n'est pas chez nous, mais ailleurs que ces mesures eussent trouvé leur plus immédiate et plus fructueuse application.

Bulletin météorologique.

Lundi, 24 juin, 3 h. 42 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Géo......	88	Memphis, Tenn ...	84
Corsicana, Tex.....	88	Mobile, Ala	89
Cairo, Ill	83	Montgomery, Ala..	87
Cincinnati, O	81	Nashville, Tenn ...	88
Davenport, Iowa..	84	New Orleans, La ..	87
Dubuque, Iowa ..	86	Omaha, Neb	90
Galveston, Texas..	90	Pittsburgh, Pa	78
Indianola	88	Savannah, Géo.....	88
Keokuk, Iowa	87	Shreveport, La	81
Key West, Fla	90	St Louis, Mo	87
La Crosse, Wi	87	St Paul, Minn	86
Leavenworth, Kas	77	Vicksburg, Miss ..	87
Louisville, Ky	81	Yankton, D T	77

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses) :

Augusta	6 04	Nashville, Tenn	2 10
Cairo, Ill	27 00	New Orleans*	4 09
Cincinnati, O ..	14 08	Omaha, Neb ...	17 08
Davenport, I ...	4 01	Pittsburgh, Pa	6 01
Keokuk, Iowa ..	6 03	Shreveport, La.	25 01
La Crosse, Wis.	2 05	St Paul, Minn ..	3 07
Leavenworth, K	16 08	Vicksburg, Miss	36 09
Louisville, Ky ..	7 11	Yankton	11 04
Memphis, Tenn	22 01		

*Au dessous du niveau des hautes eaux de 1871.

W. F. SIMONS,
Sergent Signal Service, U. S. A.

26 - Sécrétion qui gâte le sang. Quand la bile est détournée de ses voies naturelles et qu'elle se mêle au sang, ce qui est toujours le cas dans les affections du foie, elle cesse d'être une sécrétion utile et devient un poison. Sa présence anormale dans la circulation et l'estomac est indiquée par un jaunissement dans la peau, avec une vilaine teinte de safran, puis des maux de tête, des vertiges, des nausées, une douleur au côté et sous l'omoplate droite, par des indigestions, des obstructions des boyaux et d'autres symptômes de moindre importance. L'ordre peut être rétabli dans cet état de choses, et d'autres maux peuvent être détournés par l'usage des Hostetter's Stomach Bitters, qui comme un altératif et tonique bienfaisant, rétablissent les boyaux, favorisent la sortie des impuretés, les humeurs de la circulation, tout en rendant régulière l'action du foie et en excitant toute trace de dyspepsie. Ce remède anti-bilieux purement végétal et agréable est non seulement plus effectif qu'aucune forme de médecine minérale, mais encore préférable par ses propriétés médicales et inoffensives à cette drogue malsaine et qui empoisonne.

Une vérité indéniable. Vous mentiez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le seul remède qui vous montrera bientôt que la Green's August Flower vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs misérables effets tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, des constipations, des [illegible], ... prostration nerveuse, de la morosité, etc. L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

MÈRES, MÈRES, MÈRES.

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de Mrs Winslow's Soothing Syrup, pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.

3 avril—

Décédée dimanche, le 23 juin, Dame Veuve CRESSON, née CAROLINE TOURNEU, native de Versailles, France.

Décédée, lundi matin, à 10 heures 45 minutes MADELEINE LOUISE EMILIE, fille de L. E. EINHORN et de feue MADELEINE ISABELLE PEREYRAS, à l'âge de 5 mois. Les amis et connaissances de son père et des familles Pereyras et Robert sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 9 heures.

Le corps est exposé rue St Philippe 103, entre Dauphine et Bourgogne.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 .... Rue de Chartres 17

Nous recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au dessous de ces prix

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton, TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.

TOILES CIRÉES

COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux

RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

A. BROUSSEAU & SON.

6 fév— PP

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice, (Casernes et Versailles).—Assemblée générale trimestrielle obligatoire de cette Association, le JEUDI 27 juin 1878, à 6 1/2 heures P. M. à la salle coin Chartres et Hancock.

Par ordre de PAUL ESTEBEN, Président.

L. D. SAGHERS, Secrétaire.

25 juin—MaMeJ

Association de l'Armée du Tennessee.—Une assemblée spéciale de cette Association aura lieu VENDREDI 28 juin, à 7 heures P. M., au local habituel. Le comité exécutif se réunira MARDI soir au No 136 de la rue Gravier.

La présence de tous les membres est requise.

Par ordre du comité exécutif.

JAMES LINGAN,

25juin—1f Président et chairman ex-officio.

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Toulouse et Villeré—Nouvelle-Orléans, 24 juin 1878.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 22 du courant, un dividende de deux piastres et demie par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet 1878.

25 juin—6f P. TISNÉ, Jr., Secrétaire.

Quartier-général du Club Central démocrate et conservateur du 5me ward.—Les membres du Club Central sont notifiés qu'une réunion aura lieu MERCREDI, 26 courant, à 7 1/2 heures P. M. pour recevoir le rapport du comité de Révision.

H. J. RIVET,
Président du Club Central du 5me ward.

C. L. Martin,
Secrétaire. 25juin—2f

AVIS

Les bruits ayant couru que je m'étais retiré comme candidat à la présidence du club central du 7me ward, je déclare maintenant ouvertement que je suis candidat pour la position ci-dessus mentionnée devant les votants du dit ward, et que je serai candidat jusqu'à la fin.

25 juin—1f. O. DeBOUCHEL.

Quartier Général, Régiment d'Artillerie d'Orléans.—Nlle-Orléans, le 24 juin 1878.—Ordre spécial No 71.—Les officiers commissionnés de ce Régiment (Etat Major et Ligne) ont ordre de se réunir à l'Arsenal, rue St-Pierre, MARDI PROCHAIN, 25 courant, à 8 heures P. M. précises, sans autre notice de convocation.

Par ordre du
Maj. A. J. BACHEMIN,
Commandant le Régiment.

O. DeBouchel,
Capt. et Adjt. 23juin—2f

Workingmen's Bank (Banque des Travailleurs).—Nlle-Orléans, 21 juin 1878.—A une réunion des directeurs, M. J. B. CAMORS a été élu président à la place et en remplacement de M. V[illegible] ... assignée, démission.

23 juin—7f EDGAR HINCKS, Caissier.

Bureau du New Orleans City Mail Company, au No 124 de la rue du Canal.—Nlle-Orléans 22 juin 1878.—Le 13 du courant, à une réunion des directeurs, un dividende de trois piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI, 8 juillet 1878.

Tous les transferts d'actions, durant les dix jours qui précèderont la susdite date, devront être faits, "ex-dividend."

22 juin—au 8 juillet. C. C. LEWIS, Secrétaire.

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 24 juin 1878.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Dean & Epes, Ballefonte, Nottoway Co. Va., UN CINQUIÈME du billet No. 66,151, tirage à numéros simples, classe F, dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le dit billet ayant gagné le quatrième gros lot de DIX MILLE PIASTRES, au tirage du 11 juin 1878, lequel billet avait coûté la somme de deux piastres, vendu par MM. Moore & Pickett, agents, 52 Roanoke Avenue, Norfolk, Va., et que le montant en a été promptement payé sur présentation du billet, aux bureaux de la Compagnie.

Nom : M. BANISTER.

Résidence : Gouverneur de la Banque Nationale d'Etat de la Nlle-Orléans.

25juin—1f PP

Je certifie que j'ai vendu un cinquième du billet No. 66,151 dans le tirage du 11 juin 1878, à MM. Dean & Epes de ce comté.

E. FRANK CROWE,
Agent de MM. Moore & Pickett,
Agents généraux à Norfolk, Va.

Ballefonte, Nottoway Co. Va., 19 juin 1878.

Je, H. H. Bridgefort, dans et pour le comté et l'Etat susdit, certifie, que E. Frank Crowe, a personnellement comparu pardevant moi, dans mon comté et l'Etat susdit, et a juré que ce qui précède était vrai et correct. Donné sous ma main et signature ce 20 juin 1878.

W. H. BRIDGEFORTH
Notaire.

25juin—1

Bassetti & Xiques

—SUCCESSEURS DE—

U. MARINONI,

69 DECATUR.

En débarquement du navire italien LOUISIANA, de Gênes.

800 caisses Macaroni, Vermicelli et Pâtes assorties.
500 caisses Vermouth NOILLY PRAT & CIE.
200 do italien MARTINI SOLA
600 paniers Huile d'Olive, JAMES PLAGNIOL.
250 caisses Eau de Fleurs d'Oranger E. VAKALDR.
25 do Cèpes à l'huile, CAUBAT
500 do Savon de Castille.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
69 Decatur

25 juin—3f

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

AVIS MENSUEL—JUILLET 1878.

Les personnes dont les noms suivent sont invitées à se présenter aux bureaux du consulat. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis.

Arnaudin	Kessler (Jacques)
Augier (François)	Laborie Pierre)
Becker (Louis)	Lacoste (Louis)
Bled Vve Dastillon	Lacraberie (Bertrand)
Bienvenu (Vve) née Deschamps	Lacraverie (Bertrand)
Blineau (Jules)	Lacroute (Henri)
Bonin (Mathieu)	Leloy (Vve)
Bonnes (Victorine)	Lévêdet (Joseph)
Brandmeyer (Jean)	Lemon (Louis)
Brunet (Antoine)	Mage Meb[illegible]
Bellande (Joseph)	Marsolle (Pierre)
Bellande (Antoine)	Moulier
Boubert (Etienne)	Metge (François Emile)
Bazus	Migneras (Catherine)
Cased (Victor Alexandre)	Moreaux (Pierre)
Cibert	Niquipourna (Charles)
Cientat (Jean)	Orlano
Coustenoble	Paris (Dominique)
Dabat (Jean Basile)	Paulin
Daraux (Germain)	Pons (Dominique)
Desaux (Ildefonse)	Perronne (Joseph)
Donergue (Joseph)	Quesnel (Victor-Henri)
Donergue (Angelo)	Reiller (Jean-Georges)
Duron (Octave Jules)	Rivoire (Charles)
Duffard	Romby
Duffour (Felix)	Rougagnac
[illegible]	Rupp (Joseph)
Dutilh (Auguste)	Rusty (Michel)
Dumas	Sabine (Epiphane)
Faust (Claude)	Sergent (Victor)
Henard (Charles Nicolas)	Signier (Louis)
Bilaire Porche	Vallon (Jules)
Jauraux	Velu (Etienne)
Jay (Eugène)	Vast (Félix)
	Villeneuve (Henri)

Le nommé Bécheloux (Marc-Louis) soldat de la classe de 1876, est invité à se présenter au bureau de ce Consulat, pour y retirer sa feuille de route.

Des registres sont tenus en Chancellerie pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès, et pour la réception des actes notariés de toute nature aux prix fixés par le tarif.

Le Consul,

25juin—1f ACHILLE DU COURTHIAL.

Californie! Californie!!

GOLDEN CHAMPAGNE,

—VIGNOBLE DE—

GUSTAVE MAHÉ,

à San Mateo.

ANT. GIRAUD,

AGENT POUR LE SUD,

48 .... Rue Decatur 48

Offre au commerce un nouvel envoi de ce Champagne qui a été introduit il y a 4 mois à peine avec tant d'avantage sur notre marché.

Ce vin, tant par ses qualités que par son bon conditionnement, en outre de la modicité de son prix peut être comparé avec avantage à bien des marques de champagne importées directement.

23 juin—

ETAT DE SITUATION

— DE LA —

New Orleans, Canal and Banking Company,

A la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 20 juin 1878.

Propriétés foncières		138,460 22
Actions		228 35
Billets et billets escomptés		1,342,569 87
Comptes suspendus		52,697 10
Change étranger et américain	1,263,353 26	
Bons des E. U.	515,000 00	
Bons à prime de la ville	17,000 00	
Caisse : Or	62,011 47	
Billets de Banques Nationales	519,928 08	
Billets du trésor	582,010 00	2,957,309 81
		4,491,158 35
Passif :		
Capital	1,000,000 00	
Profit et Pertes	39,421 46	
Dividendes non payés	9,519 00	
Dû à des déposants	3,367,370 86	
Dû à des banques et à des banquiers	66,094 53	
Circulation	8,752 50	4,491,158 35

Un dividende de TROIS POUR CENT sera payé sur demande.

Nouvelle-Orléans 24 juin 1878.

Par ordre de la direction,

25 juin—3f CHS. JUMONVILLE, Caissier.

ETAT DE SITUATION DU STATE NATIONAL BANK,

à la Nlle-Orléans,

à la clôture des affaires du 20 juin 1878

RESSOURCES.

Prêts à terme	$942,890 74	
Prêts payables sur demande	288,035 76	$1,230,926 50
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Autres bons et garanties		59,180 00
Change américain et change étranger		270,566 91
Propriétés foncières	50,000 00	
Local de la banque	20,000 00	70,000 00
Cinq pour cent, fond de rachat		2,250 00
Autres actifs, valeurs au comptant		147,104 85
Dépenses courantes et taxes payées jusqu'au 1er juillet		30,668 40
Currency	393,121 88	
Espèces	51,345 54	
Chèques sur d'autres banques	189,974 74	633,441 86
		$2,603,170 62

PASSIF.

Capital réduit à		4[illegible]5,000 00
Surplus		65,000 00
Autres profits non partagés		249,532 49
Montant en circulation		45,000 00
Dividendes non payés		3,136 97
Dû à des déposants	1,653,109 59	
Dû à des banques et à des banquiers	136,405 57	1,789,515 16
		$2,603,170 62

CHAS. L. DUPUY, caissier.

Exact—Témoins :
Sam'l H. Kennedy, Jno. B. Lafitte,
Louis A. Wiltz, Theo. A. Adams,
AH. Moulton, Julius Valrie,
Pierre Lanaux, Directeurs.

23 juin—1 sem

Pour cause de déménagement

Vente pour écouler le stock.

Réductions sans exemple dans les

MARCHANDISES SÈCHES

CHEZ

A. SHWARTZ & SON,

NOUS écoulons de forts choix de

Bonnes Marchandises de saison,

dans tous nos nombreux départements.

A

Une grande réduction de prix.

Les dames qui se disposent à quitter la ville devraient profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de se procurer tout ce dont elles ont besoin.

De véritables "bargains"

dans les départements suivants :

Costumes d'été pour dames,
Linge de peau, pour dames et pour enfants.
Nous avons réduit extraordinairement les prix du linge de peau pour dames.
On peut avoir, à très bas prix, sur nos comptoirs, tout ce qu'il faut pour compléter la garde-robe d'une dame, d'une demoiselle ou d'un petit enfant.
Les dames qui désirent profiter de bargains ne devraient pas tarder à s'adresser à nous.

Etoffes pour robes.

20,000 yards de bonnes étoffes nouvelles, comprenant grenadines, lenos, mozambiques, poil de chèvre alpacas, étamines, neigeuses, etc., etc., réduits à 50 cts la piastre.
500 pièces batistes fil réduites à 6 3/4 cts.
2 caisses batistes imprimées, large d'une yard, à 6 cts.
Batiste fil, réduite à 15 cts.
Voile grise brocade, réduite à 17 cts
Etamine Mohair, bord de mer, réduite à 15 cts.

AVIS :

Les grands avantages que nous offrirons, durant deux semaines, aux personnes qui tiennent maison :

RÉDUCTION DE STOCK.

Damas table fil, à 25 cts, autrefois 37 1/2 cts.
Damas fil, à 37 1/2 cts, autrefois 45 cts.
Damas double à 85 cts, vendu, la semaine dernière, à $1.25.
Serviettes, extra épaisses, tout toile, $1 50 la douzaine, autrefois $2 50.
Toiles à essuie-mains et toute espèce de TOILES réduites dans la même proportion.

Bargains extraordinaires dans les quilts en piqué.

Quilts en piqué, grands, doubles, à $2 et $2 15, autrefois $3 50, valant le double.

Bargains dans les étoffes de blanc fines.

Bonneterie ! Bonneterie !

Un bel assortiment des dernières nouveautés en bonneterie française, anglaise et fantaisie, fil de Lisle, soie, ouvrées et brodées, à des

PRIX POPULAIRES.

Parasols et Ombrelles !

Variété infinie, sans égard aux prix coûtants. Dentelles, rubans et garnitures de robes, à des

PRIX POPULAIRES,

—AU—

Magasin populaire de MARCHANDISES SÈCHES

—DE—

A. Shwartz & Son,

Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.

23juin—

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçus par steamer Nuremberg, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens blancs, marrons, noirs et jaspés avec garniture aérifère ventilateur, formes nouvelles.

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Concorde—Cape Monte—Matrices.

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, seront vendus à un bon marché sans précédent.

$1 50, $2, $2 50 et $3.

T. CHAUVIÈRE,
95 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.
Chapeaux en tout genre sur mesure.
18 avril—3m mar ieu dim.

FOURNEAU

ROBERT E. LEE.

Ce FOURNEAU DE CUISINE VIENT D'être mis sur le marché de la Nlle-Orléans. Il est fait en Géorgie et on le présente au public en déclarant qu'il est l'égal des meilleurs fourneaux connus actuellement ici. L'assertion est accompagnée d'une garantie pleine et entière. Le consigné l'offre, en outre, à VINGT POUR CENT DE MOINS que les prix des autres articles.

JAMES H. REYNOLDS,

Marchand d'articles de ménage et de fournitures de bateaux à vapeur,

Plombier, poseur de tuyaux de gaz et de machines à vapeur, fourneaux de cuisine, et pompes.

90............rue Baronne............90

Entre les rues Union et Perdido.
1er mai—1 an NLLE-ORLEANS, LNE.

A. Bonnet. Wm Frantz. H. Ott

A. BONNET & CIE.,

65............RUE ROYALE............65

PRÉVIENNENT les dames et le public qu'ils sont en possession d'un assortiment de marchandises nouvelles et de bon goût choisies spécialement et avec soin par A. BONNET, dans les meilleures fabriques du monde. Nous sommes certains d'avoir un grand succès avec nos prix réduits.—Les prix des commandes et des réparations de tous genres, ont été également réduits de 33 pc.

MM. Frantz, Otto et Kratke—ont les chefs d'ateliers et sont des ouvriers de premier ordre, bien connus de notre population louisianaise. Ces messieurs profitent de cette occasion pour remercier leurs clients de leur bienveillant patronage.

1er sept—1 an—DMJ.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après le coin formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

LIQUIDATION

POUR CAUSE DE DEPART.

M. RIVERA,

BIJOUTIER,

ENCOIGNURE ST-PIERRE ET ROYALE,

Offre à vendre un bel assortiment de BIJOUTERIE, tels que :
MONTRES en or et en argent.
BAGUES et BOUCLES D'OREILLES en diamant.
OPERA CHAINES
CHAINES DE MONTRES pour hommes.
CHAINES DE COU avec croix et médailles.
Un lot de BAGUES unies et avec pierres.
BROCHES à verres pour portrait.
BROCHES EN vil, différents modèles.
Un lot de PARURES en or.
Un lot de BRACELETS assortis.
Un grand assortiment de BOUCLES D'OREILLES pour dames et enfants.
Un lot de BOUCLES D'OREILLES POUR DEUIL.
BOUTONS DE DEVANT de chemises.
BOUTONS DE MANCHES.
Un lot d'or et en argent.
Un lot d'ARGENTERIE.
Un grand assortiment de CORAIL.
Un lot de PENDULES en tout genre.
Le tout sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.
Celui qui voudra continuer le même genre d'affaires, obtiendra des conditions libérales en s'adressant au magasin.
Un grand assortiment de CORAIL ELECTRIQUE pour les migraines, reçu nouvellement.
[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 juin—CLASSE NO 146

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
45	22	37	70	51	73	66	41	15	55	71	20	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 24 juin 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIÉ,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

FABRIQUE DU SUD.

EXTRAITS CONCENTRÉS

—DE—

ATKINSON.

EXTRAITS - - - - - - SAVEUR. POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes ?

Ces extraits sont des plus concentrés et ont le goût exquis, l'arome délicieux du fruit dans toute sa fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Fabricants et propriétaires,

W. T. Creamer & Co.,

Chimistes,

Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros, par Thos. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Demandez à votre épicier les "extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.

20juin—3m—MarJ8

AUX DAMES !

Confections toile des meilleurs goûts,

Détaillées aux prix de gros.

Confection de deux pièces, $2.50, confection de trois pièces $2 [illegible] expédiées par le courrier franc de port. Cinq ou plus de cinq confections, expédiées par l'express, à nos frais. Nous laissons une grande quantité de ces articles pour le commerce et en avons déjà vendu des milliers ils sont bien faits élégamment garnis de brun ou de noir et la partie supérieure est en tissu blanc.

Le buste a de 22 à 42 ... nous en faisons de plus grands sans rien demander de plus. Les dames qui voudront être nos agents et vendront 10 confections en recevront une gratis.

Ecrire très lisiblement son nom, son bureau de poste, son comté et son Etat et écrire de manière à ce qu'il n'y ait pas d'erreur. Envoyer par lettre, ordre ou traite. Satisfaction garantie. Chaque personne achetant a droit à la nouvelle plume et au nouveau crayon de Foster. Adressez toutes les demandes à

G. W. FOSTER & CO.,
173 à 285 E. Madison St. Chicago.
22juin—

Pommes de Terre à 50 sous le baril.

A Vendre, sur l'habitation ELISKA (autrefois habitation Aurora), à quatre milles au-dessous de la ville, rive droite du fleuve, un lot de belles POMMES DE TERRE mises qui seront offertes en quantités au gré des acheteurs, sur les lieux. Pour plus de détails, s'adresser à M. MANL. ELLIOT, No 97 de la rue de la Douane, coin Royale.

23juin—2f

Demande.

On demande cinquante jeunes filles expertes modistes et cinquante jeunes filles inexpertes modistes, pour faire des cigarettes. S'adresser à Wm. I. Brooks, No. 44 de la rue Decatur.

23juin—2f

AVIS.

Une DAME récemment arrivée de Paris, désirerait trouver à se placer dans une famille en ville ou à la campagne, en qualité de dame de compagnie. Elle enseigne le français, le piano et le chant. [illegible] S'adresser au No 129 rue de Chartres.

11juin—10f

AVIS AUX LAITIERS.

Son de Riz, choix,

A $10 LA TONNE.

S'adresser

Au Moulin à Riz de Thompson, Rue Peters, Nos. 59 et 61, (Près Bienville.)

26mai—1m SIEWERD & THOMPSON.

Lecture pour l'été,

A vendre au bureau de l'Abeille.

DIVERSES collections de magasins américains tels que Galaxy, Lippincott, Scribner, et autres, aussi des collections de journaux de médecine et rapports.

31mai—

AVIS.

Taxes de Ville non payées, de 1878

Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nlle-Orléans, 21 Juin 1878.

Le 1er juillet les taxes de villes, non payées, de 1878 seront mises en cour ou il sera immédiatement obtenu des jugements, et en vertu de ceux ci le shérif sera requis de procéder, par une saisie et vente, au recouvrement des montants dûs.

J. C. DENIS,
21juin—au 1er juil Administrateur.

New-Orleans Water-Works Co.—Bureau, No. 47 de la rue du Camp.—Avis est donné que l'élection annuelle de quatre directeurs du New Orleans Water Works Co. aura lieu aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI 1er juillet 1878, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.
Nlle-Orléans 18 juin 1878.
19juin—au 1er juil. melns

Office of Importers Bonded Ware House Co.—Nlle-Orléans le 19 juin 1878.—Une élection de cinq Directeurs, pour servir du second lundi de juillet 1878 au second lundi de juillet 1879, aura lieu au bureau de la Compagnie le LUNDI 1er JUILLET prochain, entre midi et 2 heures P. M.

PHILIP GUESNON,
20 juin— Secrétaire.

Cours complet de Mathématiques et de Français,

Par le Professeur Ed. GEGOU, A. M.

PRIX MODÉRÉS.—S'adresser rue des Remparts No 8, entre Canal et Commune.

25 mai—1m

J. L. BALTZ,

Au No 81 de la rue de la Douane, NOUVELLE-ORLEANS,

Propriétaire du

Pavillon du Chemin de Fer.

A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.

26 mai—3m

DR CHAS. LANAUX,

DENTISTE,

83..........Rue Royale..........83

Entre Conti et St-Louis.

16 mai—2m

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.

Propriétaire : Alph. WALZ,
31 mars— 26 rue Conti.

Succession de Séraphin Maspéreau

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession, sont priées de les présenter à l'un des soussignés dans les dix jours de cette date.

S. NAUTRE,
Exécuteur Testamentaire.
A. ROBERT,
Avocat de la succession.
16 juin—4 fév 10j 31 rue Royale.

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VOS FAITES EN VILLE, à $2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

Bottes et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes espèces pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

17 janv 78—1 an VAD

Aux familles partant en voyage.

Une personne de couleur habituée aux voyages et non sujette au mal de mer, offre ses services pendant la saison d'été pour voyager, soit avec une dame, soit avec une famille. S'adresser pour références au bureau de l'ABEILLE.

[illegible]

ÉLECTEURS

C'est par l'économie que la prospérité renaîtra dans le pays, c'est par la sagesse de nos actions que la confiance reviendra parmi nous, soyez donc prudent dans vos acquisitions et n'achetez que dans les maisons de confiance. Il est heureux que dans l'état déplorable de la situation commerciale du pays l'on puisse encore hardiment appeler votre

ATTENTION!

sur une de ces maisons dont la popularité ne fait que grandir chaque jour. Cette maison a des conditions des plus avantageuses, d'abord elle ne vend qu'à prix fixe, puis on vous rend l'argent pour tout soulier qui avait usage à cause de plainte. C'est de ces conditions où l'acheteur est toujours bénéficie.

Pour nous servir du véritable mot, nous dirons que

C'EST

incontestablement de voir à quel prix on vend la chaussure à l'établissement dont nous nous occupons en ce moment. Lisez la liste des prix qui va suivre, et vous conviendrez que jamais vous n'avez vu articles aussi bien conditionnés à un bon marché aussi étonnant ; aussi

LE

soulier MARJOLAINE article pour dames $1.75 la paire. Cet article est convenable pour sorties.
Pantoufles en peau, à talons ...... 50 cts la paire
Escarpins lacés pour dames 75
Pantoufles en peau pour bébés 25
Pantoufle en prunelle pour dames 40
Les acheteurs comprendront que c'est le

MOMENT

d'acheter pour faire de bonnes affaires.
Lisez attentivement les prix qui vont suivre :

TIES bleus, article très mignon pour bébés, la paire 65 c.
bronzés 65
noirs 65
paille 65
cuir 65

OU

trouverez vous des
Bottes claquées pour dames à $1 50 la paire !
Où trouverez vous des
Bottes tout en chevreau français à $4 la paire !
Où trouverez vous de
Belles Bottines claquées pour dames à $1 35 la paire !
Où trouverez-vous des
Bottes en peau pour fillette à $1 00 la paire !

JAMAIS

on ne vous a offert des brodequins en prunelle pour dames à ...... 65 cts la paire
des brodequins à talons pour enfants à ......
des bottes à talons pour enfants 50
bleues à talons 65
bronzées 1 25
noires ...... de 75 c à 1 25
pantoufles très gentilles pour enfants 1 00
...... à 60

DE

plus, comme article fin vous trouverez encore pour $1 25 une belle bottine en prunelle pour dames
pour $1 25 ...... claquée
1 00 un brodequin claqué pour dames,
1 50 un Strap Tie,
1 00 une jolie pantoufle en chevreau pour dame.
Quand vous aurez besoin de chaussure de campagne vous ne pouvez mieux

FAIRE

que d'acheter la chaussure BUNGARR pour vos enfants ; cet article est des plus supérieurs et ne coûte pas plus cher que ceux qui sont bien inférieurs et que l'on vous vend souvent pour du bon.

En venant nous voir et en consultant nos prix, vous verrez qu'il est de

VOTRE

intérêt d'acheter chez nous. Notre assortiment de souliers pour hommes et jeunes gens est tout à fait complet et ne laisse rien à désirer quant à l'élégance et à la solidité.

Le brodequin de BATCHELLER pour homme est l'article le plus solide pour le travail de la campagne ; aussi ce soulier semble-t-il

DEVOIR

être préféré de tous ceux qui cherchent la chaussure durable. Dans cette marque de chaussure d'homme nous tenons le Kip Brogan Star, le Grain Malakoff, le Calf Malakoff. Nous vendons également les bottes de la même marque, pour hommes et jeunes gens.

Pour le moment nous prenons plaisir à annoncer aux acheteurs, que nous avons

EN

magasin des bottines pour hommes à $1 25 la paire.
Des bottines pour garçons à 75 c. $1 00, $1 25 et $1 50 la paire.
Des brodequins jaunes pour homme à $1 25 la paire.
Des brodequins noirs pour homme à $1 00 la paire.
Des souliers de laboureurs à $1 50.
Des bottines cousues pour hommes de $1 75 à $2 50 la paire.
N'oubliez pas qu'en

ALLANT

examiner un assortiment complet, vous y gagnez toujours, car cela vous met à même d'acheter en connaissance.
Chez nous pas de surprises pour qui que ce soit. Pas de surcharge.

TOUS

nos articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que vous savez exactement ce que vous avez à dépenser pour le soulier qui vous plaît. Pour accommoder nos clients qui ne peuvent venir en ville pour

ACHETER

leurs chaussures nous avons fait imprimer des catalogues contenant la description et les prix de nos articles ; de cette façon on peut faire venir ce dont on a besoin, soit par la poste, soit par bateau ou par express.

Aussitôt que vous désirerez des informations, adressez

VOTRE

demande chez nous et nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir nos CATALOGUES PRIX-COURANTS. Rappelez-vous que notre maison de

CHAUSSURE

est la seule au Sud ayant des relations constantes avec les plus grands manufacturiers des Etats-Unis. Parmi ces manufacturiers nous citerons la maison Stribley & Co., de Cincinnati ; la maison de Kelley & Moore, de Philadelphie ; la maison de Levy & Katzman, de New York ; la maison de E. Erling, de Newark ; la maison de Sam. Dunbar, de Philadelphie, et la maison de Cox & Bros., de Rochester.

A

part ces relations manufacturières, nous avons encore 13 agents qui sont :

B. L. Morris,	New-York,
M. Churchill,	Baltimore
W. Miller,	Philadelphie,
Barclay & Son,	Newburyport,
R. L. Crawford,	St. Louis,
R. R. Gray,	Louisville,
William May,	Cleveland,
S. Musgrove,	Cincinnati,
Robert St. Clair,	Brockton,
E. M. Benton,	Rochester,
M. Lawler,	Haverhill,
Moses Duncan,	Lynn,
C. H. Brew,	Newark,

Ces messieurs sont spécialement chargés des achats de chaussures dans les grandes ventes à l'encan du Nord et de l'Est, ainsi que des avances à faire sur consignations.

Avec tous ces avantages réunis l'on comprendra facilement comment la chaussure peut se vendre en détail au prix du gros, et l'on comprendra aussi d'où vient la vogue dont jouit en ce moment

L'ÉTOILE ROUGE

COIN DOUANE ET BOURBON,

A UNE RUE DE CANAL.